

« ton aiguillon ? O sépulcre, où est ta victoire ?
« Gloire soit à Dieu qui nous a donné la victoire
« par notre Seigneur Jésus-Christ ! »

Et toi, mon âme, douterais-tu encore ? Te laisserais-tu encore abattre par les afflictions de ce monde ? Non, non, réjouis-toi avec les disciples ! Dans la pauvreté, la maladie, le deuil, lève les yeux en haut vers le monde invisible où Christ a été te préparer une place ! Et, quand viendra l'heure suprême, quand tu diras : Voici, voici la vallée de l'ombre de la mort ! alors appuie-toi sur le bras puissant de Jésus, laisse tomber sur son sein ta tête fatiguée, fixe sur Lui ton regard mourant, et répète encore : « Christ est ressuscité ! »

XIII.

Résurrection de l'âme rachetée.

1857.

..... Éleve-toi, âme rachetée, élève-toi sur les ailes de la foi et de l'espérance ! Fais diversion aux combats, aux péchés, au néant de la vie, en contemplant la gloire éternelle ! Transporte-toi par la pensée dans cette nuit prochaine où ta dernière heure sonnera ! Tout est lugubre et déchirant autour de toi : amis, épouse, enfants suivent, les yeux en larmes, ton agonie. Tu les bénis

d'un dernier regard ; puis soudain ce regard se fixe, ton front pâlit, ton cœur cesse de battre.... Il est mort! s'écrient-ils. — Il est mort? Ah! si vous aviez des yeux pour voir le monde invisible, vous ne pleureriez pas sur lui, mais sur vous et sur vos péchés!.... Et toi, âme bienheureuse, semblable à l'oiseau qui vient d'échapper à sa prison, tu t'envoles en chantant vers les cieux! Quel est ce monde inconnu qui tout à coup se révèle à toi? C'est celui qui naguère t'entourait, mais que la chair t'empêchait de voir; que le péché t'empêchait de goûter, mais dont tu respirais l'air vivifiant, quand tu luttais contre le mal, quand tu priais au pied de la croix, et que tes soupirs se changeaient en chants d'allégresse.

Et quels sont ces êtres glorifiés qui t'entourent? Ce sont les anges qui veillaient sur toi; peut-être quelqu'un des bienheureux qui t'ont quitté, un père, une mère, un ami, qui, quand tu les croyais séparés de toi par des espaces infinis, étaient à tes côtés, te couvraient de leurs ailes, et combattaient pour toi! Et quelle est cette grande nuée de témoins qui environnent le trône éternel? Quelles sont ces armées bienheureuses dont les chants immortels te remplissent de ravissement? Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, dit le prophète, et qui ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. Ce sont ceux qui ont renoncé à eux-

mêmes, ont porté la croix et suivi Christ. Ce sont ceux qui, au milieu des misères de la vie, ont senti leurs péchés, crié à Dieu, cru en Christ, et qui ont fondé leur salut sur son sacrifice; ceux qui ont combattu le bon combat, gardé la foi, achevé leur course. Et maintenant ils ont ceint « la couronne de justice que le Seigneur a réservée à tous ceux qui auront aimé son avènement; » (2 Tim. IV, 8.) « c'est pourquoi, dit le prophète, ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent nuit et jour dans son temple, et celui qui est assis sur le trône habite avec eux. » (Apoc. VII, 15.) Ils contemplent sa majesté, ils plongent leurs regards étonnés dans l'abîme de l'amour divin, ils volent à sa voix, ils accomplissent, en bénissant, ses jugements impénétrables, et à travers leurs chœurs innombrables résonne ce cantique éternel : « L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, les richesses, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange. » — « Ils n'ont plus faim, ils n'ont plus soif, » ajoute encore le prophète, « et le soleil ne frappe plus sur eux, car l'Agneau qui est au milieu du trône, les pâit et les conduit aux sources d'eau vive, et Dieu a essuyé toute larme de leurs yeux. » (Apoc. V, 12; VII, 16.)